
Robert Moody Laughlin (1933-2020)

Aurore Monod Becquelin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jsa/18187>

DOI : [10.4000/jsa.18187](https://doi.org/10.4000/jsa.18187)

ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2020

Pagination : 229-233

ISBN : 978-2-902715-13-8

ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Aurore Monod Becquelin, « Robert Moody Laughlin (1933-2020) », *Journal de la Société des américanistes* [En ligne], 106-1 | 2020, mis en ligne le 30 juin 2020, consulté le 22 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/18187> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jsa.18187>

© Société des Américanistes

Robert Moody Laughlin (1933-2020)

Aurore MONOD BECQUELIN *

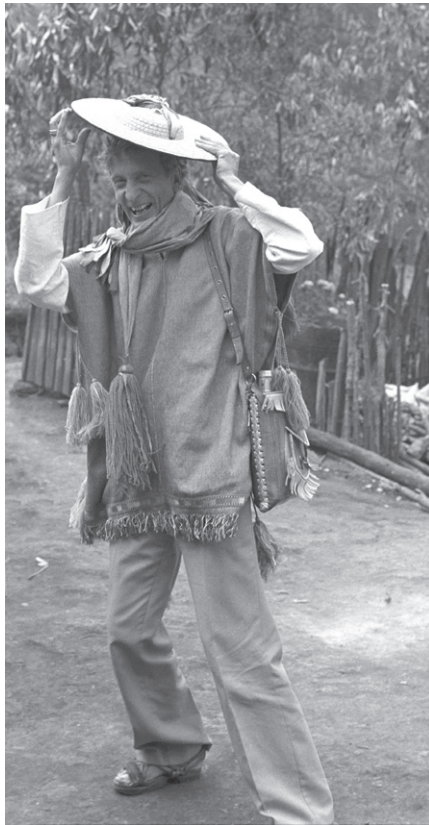


Fig. 1 – Robert M. Laughlin, toujours en fête après avoir dansé au mariage traditionnel du frère d'un de ses filleuls, Nabenchauk, Zinacantán, Chiapas, Mexique (photo John B. Haviland, 26 avril 1981).

* Lesc (UMR 7186), Nanterre [aurore.monod.b@gmail.com].

À quelques heures de la parution de ce numéro du JSA, nous apprenons la mort de Robert Laughlin, emporté par le Covid-19 le 28 mai 2020, aux États-Unis, tout à la fois chez lui et pourtant si loin de San Cristóbal de las Casas où il avait élu domicile. En raison de son abord si subtil des relations qui sont au cœur des sciences humaines, « Bob » Laughlin lègue au monde des études mésoaméricaines une œuvre non seulement exceptionnelle mais encore – bien qu’il eût certainement refusé ce terme – exemplaire. Pour les études sur les Mayas tzotzil ou tseltal, ses travaux sont incontournables.

Le renom scientifique de Laughlin résulte largement de son *Great Tzotzil Dictionary of San Lorenzo Zinacantan* : sans conteste le plus grand, le plus riche et le plus complet des dictionnaires jamais consacrés à une langue amérindienne (Laughlin 1975) ; monument sans égal, consulté par des milliers de chercheurs pour voir « comment on fait un dictionnaire ». Il aboutit à ce chef-d’œuvre de près de 30 000 entrées en conjuguant le qualitatif et le quantitatif, en s’immergeant personnellement dans une culture tout en explorant systématiquement, inlassablement, une combinatoire formelle : les langues mayas étant fondées sur des racines trilitères, il s’agissait de combiner toutes les possibilités de tous les phonèmes du tzotzil dans toutes les positions, pour tester ensuite exhaustivement toutes les combinaisons CVC (consonne-voyelle-consonne) potentiellement disponibles lors de longues séances de travail avec les locuteurs. Et ce, avant l’avènement des ordinateurs, et en dépit de l’adversité d’une hiérarchie effarouchée par une ambition aussi démesurée et, surtout, les coûts afférents¹.

Personne n’aura jamais aussi magistralement relevé un tel défi : produire une œuvre encyclopédique qui parle de la langue, de ses usages, de ses méandres et de ses pièges, tout en déchiffrant ses contextes rituels ou quotidiens, familiers ou exceptionnels, empreints de peur ou d’allégresse ; un ouvrage d’ethnolinguistique si profondément ancré dans le vivre que l’on ne peut que se réjouir chaque fois qu’on l’ouvre, s’émerveillant à la lecture de n’importe quel mot, jusqu’à un morphème grammatical dont la sémantique qu’il faisait jaillir des contextes transfigurait l’idée que l’on pouvait s’en faire jusque-là.

De cette œuvre considérable, on retiendra aussi les travaux de linguistique historique produits avec l’aide de John Haviland, qui ont donné lieu à un autre dictionnaire et à une grammaire de première nécessité pour les études diachroniques (Laughlin et Haviland 1988). La passion de Laughlin pour la botanique – et en particulier pour les fleurs – s’est par ailleurs exprimée dans

1. Dans un texte empreint tout autant d’humour que d’intelligence autoréflexive, Laughlin (2010) nous apprend que son dictionnaire a, peu après sa parution, obtenu le *Golden Fleece Award* décerné par le sénateur William Proxmire « for absurd waste of federal funds ». Il est vrai que l’entreprise, entamée dès les débuts de sa carrière dans le cadre du Harvard Chiapas Project, aura requis 14 ans d’intense labeur. Une interview (au demeurant désopilante), publiée sous le titre « Lost in a world of words », revient en détail sur le contexte politique de cette épopée anthropo-linguistique (Cockburn 1987, p. 90-94) [NDLR].

de nombreuses publications considérées comme pionnières en ethnobotanique (Laughlin *et al.* 1973), culminant avec un ouvrage au titre évocateur : *Flowering of man* (Breedlove et Laughlin 1993). Tout aussi remarquables sont les recueils inestimables de contes et de rêves tzotzil, recueillis auprès d'hommes qui l'avaient surnommé Lol Bikit Nab (« Lorenzo Lagunita ») et qui avaient confiance en lui au point de lui révéler la profondeur d'une complicité existentielle².

L'érudition de Laughlin était obstinément cachée par une extrême modestie qui, pour un observateur et un ami, ne devait pas s'accorder avec cette insatiable curiosité qui l'amenait à multiplier les inventions et les découvertes, y compris pour trouver les moyens de défendre la culture et la vie des Tzotzil. Il a notamment fondé, dès 1989, la coopérative Sna Jtz'ibajom (« maison des écrivains »), destinée à promouvoir par le théâtre la culture maya. Ces initiatives lui valurent, en 2002, le prestigieux Premio de ciencias del Estado de Chiapas et, en 2004, le Premio Nacional en Ciencias y Artes. Laughlin avait profondément compris le théâtre comme ultime et parfait moyen de communication, parfois muet mais indiscutablement corporel et universel. Grâce à lui, le miracle de la compréhension pouvait s'accomplir entre un metteur en scène newyorkais et des paysans tzotzil³.

Bob était un homme sensible, un ami tendre et généreux comme il en est peu, toujours prêt à dispenser avec sincérité l'aide qu'on pouvait lui demander. Il était tzotzil, résident de San Cristóbal, il était aussi américain. Il n'a pas disparu car il est indispensable⁴.

2. Depuis ses premiers travaux sur les rêves (Laughlin 1976) et les contes (Laughlin 1977), l'intérêt de Laughlin pour ces thématiques ne s'est jamais démenti, comme en témoigne son dernier ouvrage publié (Laughlin 2014). Sa constance intellectuelle et la fidélité de son engagement envers ses amis de Zinacantán se reflètent également dans un autre ouvrage auquel il contribua à la fin de sa carrière : *Travelers to the other world. A Maya view of North America* (Teratol *et al.* 2010). Dans ce fascinant récit, deux des principaux collaborateurs de Laughlin racontent les séjours qu'ils firent aux USA en 1963 et en 1967 pour travailler avec lui sur le dictionnaire tzotzil [NDLR].

3. Sur cette thématique, on peut consulter Laughlin et Jtz'ibajom (2008).

4. Le site de la Smithsonian a publié en 2017 une liste ordonnée de son travail et de ses écrits en tous genres qu'on doit consulter pour avoir une idée de la prodigieuse activité de Robert Moody Laughlin ; une soixantaine de pages énumère plus de 100 boîtes d'archivage de ses écrits : *Guide to the Robert Moody Laughlin papers, 1899-2016, bulk 1954-2016*, National Anthropological Archives, Smithsonian Institution, <https://sirismm.si.edu/EADpdfs/NAA.2011-06.pdf>, consulté le 15/06/2020.

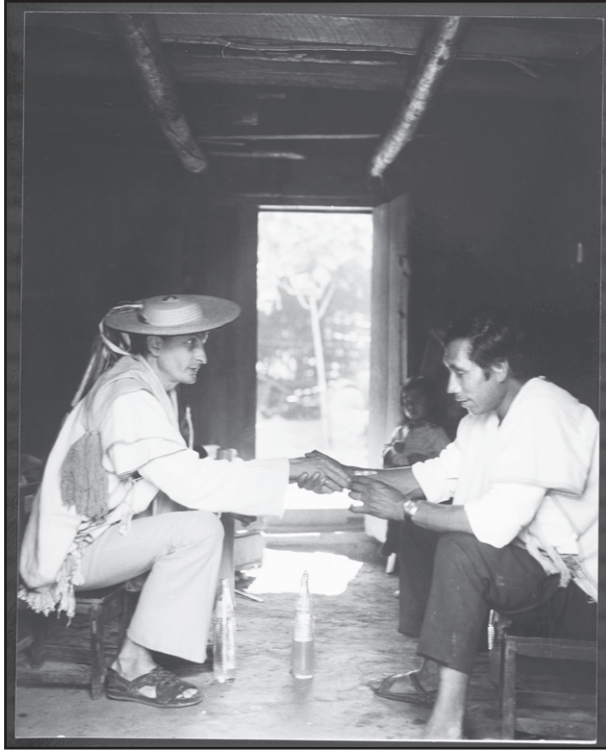


Fig. 2 – Robert M. Laughlin avec son collaborateur Anselmo Peres au Chiapas, *circa* 1965 (photo John Swope/Robert Moody Laughlin papers, National Anthropological Archives, Smithsonian Institution).

Références citées

- BREEDLOVE Dennis E. et Robert M. LAUGHLIN
1993 *Flowering of Man. A Tzotzil Botany of Zinacantán*, Smithsonian Institution Press (Smithsonian Contributions to Anthropology, 35), Washington (DC), 2 vol.
- COCKBURN Alexander
1987 *Corruptions of empire. Life studies & the Reagan era*, Verso, London/ New York.
- LAUGHLIN Robert M.
1975 *Great Tzotzil Dictionary of San Lorenzo Zinacantán*, Smithsonian Institution Press (Smithsonian Contributions to Anthropology, 19), Washington (DC), <https://doi.org/10.5479/si.00810223.19.1>, consulté le 10/06/2020.
1976 *Of Wonders Wild and New. Dreams from Zinacantan*, Smithsonian Institution Press (Smithsonian Contributions to Anthropology, 22), Washington (DC).
1977 *Of Cabbages and Kings. Tales from Zinacantan*, Smithsonian Institution Press (Smithsonian Contributions to Anthropology, 23), Washington (DC).
2010 « Going native: the anthropologist as advocate », *AnthroNotes*, 31 (2), p. 7-9.
2014 *Mayan tales from Chiapas, Mexico*, University of New Mexico Press, Albuquerque.
- LAUGHLIN Robert M., Brent BERLIN, Dennis E. BREEDLOVE et Peter H. RAVEN
1973 « Cultural significance and lexical retention in Tzeltal-Tzotzil Ethnobotany », in Munro S. Edmonson (dir.), *Meaning in Mayan Languages. Ethnolinguistic Studies*, Mouton, The Hague, p. 143-164.
- LAUGHLIN Robert M. et John B. HAVILAND
1988 *Great Tzotzil Dictionary of Santo Domingo Zinacantán, with Grammatical Analysis and Historical Commentary*, Smithsonian Institution Press (Smithsonian Contributions to Anthropology, 31), Washington (DC), 3 vol.
- LAUGHLIN Robert M. et Sna JTZ'IBAJOM
2008 *Monkey Business Theatre*, University of Texas Press, Austin.
- TERATOL Romin, Antzelmo PÉRES, Robert M. LAUGHLIN et Carol KARASIC
2010 *Travelers to the other world. A Maya view of North America*, University of New Mexico Press, Albuquerque.

